

Chapitre 2 : L'ermite

Un brouhaha avait maintenant envahi la salle commune de l'auberge de Netar. Après un copieux repas bien arrosé de bière et de vin, les soldats avaient commencé à discuter entre eux, et à jouer aux cartes. Quelques habitants courageux du village les avaient rejoints et dépensaient leurs maigres revenus. De temps en temps, des exclamations de joie, ou de dépit, punctuaient l'ambiance sonore. Les deux officiers du détachement avaient préféré rester devant le bar discuter avec le tenancier. Celui-ci lui apporta deux choppes de bières, et attrapa un chiffon plus ou moins propre pour nettoyer le comptoir.

- Alors ? Qu'est-ce qu'un groupe de soldats du Roi fait dans ce coin perdu ?

- Nous sommes en mission, répondit le Lieutenant Tulum. Nous devons aller tuer un monstre.

- Un monstre ? Quel genre de monstre ?

- Un dragon qui sévit dans la vieille forêt, plus au Sud, fit le Capitaine Legar d'un air las.

- Je croyais que cette race avait disparu ?

- Eh bien, reprit Legar, il faudra le rappeler à ce foutu cracheur de feu. De toute façon, ça sera bientôt vrai quand nous nous serons occupé de lui.

- En tout cas, il n'est jamais venu par ici. Et aucun de nos chasseurs ne l'a rencontré. Mais il faut dire que nous allons peu dans la vieille forêt.

- Vraiment ? fit Tulum, surpris. Quand il m'a confié cette mission, le Roi m'a dit que plusieurs villages aux alentours s'étaient plaints.

- Pas nous. Cela fait longtemps que personne du coin n'a vu la queue d'une de ces choses.

- Peu importe, dit Legar avec une grimace de dégoût qui accentua davantage son air de rapace. Quand nous en aurons terminé avec lui, je peux vous assurer que vous ne le verrez jamais.

- Et vous comptez vraiment l'affronter avec une poignée de soldats ?

Il désigna l'assemblée. Un bon nombre des hommes du Lieutenant Tulum s'était endormi sous l'effet de l'alcool, et malgré les cris de leurs camarades absorbés par leur jeu.

- C'est vrai qu'ils n'en ont pas l'air comme ça, mais ce sont de féroces combattants.

Intérieurement, il ajouta : "Et heureusement qu'ils ont encore au moins deux jours de marche pour désouler !"

- Vous pourriez p'têt avoir besoin de renforts. Les dragons ne sont pas commodes.

- Et qu'est-ce que vous nous proposez ? demanda ironiquement Legar. Des paysans qui sont à peine capable de tenir leur fourche ?

- Legar ! le rappela à l'ordre Tulum.

- Non, il a raison, continua Atril, qui sembla ne pas avoir mal pris la remarque du Capitaine. Nous ne sommes pas doués pour nous battre. Par contre, vous pourriez aller voir Caden.

- Caden ? demanda Tulum.

- C'est un type un peu bizarre qui vit dans la forêt au Sud à l'écart du village. Sa maison est au bout d'un sentier qui part de la route principale. Il vient chaque semaine acheter quelques provisions ici et puis il repart chez lui.

- Et en quoi il pourrait éventuellement nous être utile ? demanda Legar.

- Eh bien, vous voyez, quand on a un accident au village, je veux dire, on se casse une jambe ou on se coupe avec un outil, on va voir Caden, et hop on est rafistolé.

- C'est un médecin ? fit Tulum, qui commençait à devenir aussi dubitatif que son compagnon.

- Non, oh non ! Les médecins, ils vous font toujours un tas de trucs qui font mal et qui durent des jours. Avec Caden, on ne sent rien et c'est réparé dans la journée. Et puis, il y a aussi...

L'aubergiste se pencha au-dessus du comptoir et se mit à parler plus bas, comme si quelqu'un d'autre avait pu s'intéresser à leur conversation.

- Et puis il y a certaines rumeurs sur lui. Beaucoup disent que c'est un puissant guerrier, et

qu'il est capable de magie un peu plus "intéressante" que de soigner un bras, si vous voyez ce que je veux dire.

- Nous irons le voir demain, finit par dire Tulum.

- Vous avez peu de chances de le trouver demain, dit Atril. En général, dans la journée il part dans la forêt. Quand on a un problème, on va plutôt le voir au début de la nuit. Je serais vous, j'irai le voir maintenant.

- Très bien. Legar ! Allons-y. Ça sera fait.

- Eh ! Attendez une minute, les arrêta l'aubergiste. Vous n'allez tout de même pas y aller comme ça, les mains vides ?

- Parce qu'en plus il faut payer ! s'exclama Legar.

- Vous allez lui demander de vous aider à tuer un dragon. Vous croyez quand même pas qu'il va vous suivre pour rien ?

- Et quel genre de cadeaux doit-on faire à ce Caden ? demanda Tulum.

- Moi, je lui apporte toujours une de mes bouteilles de vin. Je sais qu'il l'apprécie.

- Va pour la bouteille de vin, soupira le Lieutenant. Apportez-nous en une.

L'aubergiste disparut dans l'arrière-salle, puis revint quelques instants plus tard avec une bouteille à la main. Il la posa sur le comptoir.

- Ça fera trente pièce d'or, Messeigneurs.

- Trente pièces d'or ? Mais c'est du vol ! s'exclama Tulum.

- Ah, oui mais ce n'est pas n'importe quel vin. C'est une cuvée de Trindo qui date de deux ans avant le couronnement de Linis. Je vous assure que c'est une boisson de qualité. Vous n'en trouverez pas de meilleure dans toute la région. La bouteille vient de ma cave personnelle, et...

- Bon, ça va, l'interrompit Tulum. On la prend. Legar, payez-le.

Le Capitaine sursauta.

- Pourquoi moi ? bredouilla-t-il sous le coup de la surprise.

- Vous ne vous souvenez pas, j'ai donné ma bourse au bourgmestre. Et de toute façon, trente pièces d'or, ça ne représente rien pour vous. Votre cousin vous donnera davantage quand nous aurons tué le dragon.

Legar maugréa mais finit par ouvrir sa bourse, et déposa sur le comptoir les trente pièces, sous le regard attentif de l'aubergiste. Quand il eût déposé la somme exacte, Atril empocha prestement les pièces, et poussa la bouteille vers les deux officiers.

- Elle est à vous. Bonne soirée, Messeigneurs.

Et il partit à nouveau dans l'arrière-salle.

Haussant les épaules, le Lieutenant Tulum prit la bouteille et fit signe à Legar de le suivre à l'extérieur.

L'agitation qui régnait sur la place principale pendant la journée s'était éteinte, et maintenant seuls les bruits émanant de l'auberge brisaient le silence de la nuit. La lune gibbeuse éclairait la scène de sa lueur blafarde, et les quelques décorations déjà installées prenaient des allures inquiétantes. Les deux soldats se dirigèrent vers la sortie Sud du village, passant entre les rangées de maisons en torchis, et s'engagèrent sur la route partant en direction d'Agaris.

- Si vous voulez mon avis, finit par dire Legar, ce Caden est un vieux fou qui connaît un peu les plantes, et qui fait croire à tout le monde qu'il pratique la magie. Pourquoi un guerrier se serait-il perdu dans un trou comme Netar ?

- Je ne sais pas trop. Mais même s'il ne s'agit que d'un guérisseur, il peut nous être utile. Soyons réalistes : une bonne partie de nos hommes seront blessés pendant le combat contre le dragon, et un médecin pourrait faire la différence entre la vie et la mort.

- Pourquoi est-ce que je sens que ses tarifs vont être prohibitifs ? C'est comme l'aubergiste, je suis sûr qu'il nous a refilé une bouteille d'un de ses invendus, et à prix d'or, en plus.

- Cessez de vos jérémiades, Legar. J'en ai plus qu'assez de vous entendre vous plaindre à longueur de journée. Vous savez, si votre cousin ne m'avait pas demandé en personne de vous prendre comme second, vous seriez encore un simple soldat patrouillant sur les murailles de Goroth.

Legar préféra ne rien répondre, et ils continuèrent leur chemin en silence pendant un temps.

Un kilomètre après la palissade du village, un sentier s'écartait de la route principale et

s'enfonçait entre les arbres. Un peu plus loin dans la forêt, on pouvait entendre le bruit de l'eau courant sur des pierres. Supposant que c'était le sentier qu'avait mentionné Atril, le Lieutenant Tulum s'y engagea, suivi par son second.

Le chemin était un peu boueux, il avait dû pleuvoir ces derniers jours. Tulum avança lentement afin de ne pas trébucher à cause d'une ornière. Devant eux, un petit pont en bois enjambait le petit ruisseau qu'ils avaient entendu depuis la route. Un peu plus loin, après un coude du chemin, un panache de fumée s'élevait au-dessus des arbres. Toujours suivi par Legar, le Lieutenant passa le petit pont, et se dirigea vers la fumée.

Le sentier déboucha sur une clairière. Au centre de celle-ci se dressait une petite maison, flanquée sur l'un des côtés les plus longs d'un appentis en bois servant vraisemblablement d'écurie. Un cheval à la robe sombre s'y trouvait. A l'opposé de l'écurie, la terre meuble de la clairière avait été transformé en petit potager, entouré par quelques arbres fruitiers. La maison en elle-même avait des murs recouverts d'un enduit blanc, et ne possédait qu'un niveau. Du toit de chaume sortait une cheminée d'où s'échappait le mince filet de fumée que les deux soldats avaient aperçu quelques instants auparavant. Par les fenêtres, ils virent que l'intérieur de la chaumière était encore éclairé, comme l'avait prévu Atril.

Tulum et Legar s'approchèrent de la porte d'entrée. Quand ils passèrent devant l'écurie, son occupant s'agita un peu mais ne hennit pas. Lorsqu'ils furent devant la porte d'entrée, Tulum regarda Legar, qui lui fit signe de frapper. Le Lieutenant leva le bras pour toquer contre la porte, mais au même instant, la porte s'ouvrit brusquement vers l'intérieur, laissant apparaître un jeune homme d'une vingtaine d'années, vêtu de vêtements simples sans être des haillons et d'une cape à capuche. Il avait un visage ovale et des traits fins. Ses cheveux étaient plutôt courts et bruns, de la même couleur que ses yeux. Dans son regard profond et mystérieux, on pouvait lire une trace de mélancolie.

- Bonsoir, dit-il simplement. Puis-je vous aider ?

Le Lieutenant Tulum était à peine revenu de sa stupeur.

- Bonsoir. Nous cherchions Caden. Est-il ici ?

- Vous l'avez devant vous. Pourquoi vouliez-vous me rencontrer ?

A nouveau, Tulum ne put cacher sa surprise. Il s'attendait à quelqu'un de beaucoup plus âgé.

- Je suis le Lieutenant Tulum et voici le Capitaine Legar, finit-il par bredouiller. Nous sommes des soldats du Roi et nous aurions besoin de votre aide.

- Allons en discuter à l'intérieur, dit Caden.

Il fit signe aux soldats de le suivre.

L'intérieur était bien plus confortable que l'extérieur le laissait supposer. La maison était constituée de deux pièces, celle du fond servant vraisemblablement de chambre à coucher et de bureau. La pièce principale faisait office de cuisine et de salle à manger. Au centre de la pièce, quelques aliments avaient été déposés sur une table en bois. Une grande cheminée dans le mur du fond, au centre de laquelle se trouvait une marmite fumante, projetait une douce lumière orangée dans toute la pièce. Des bougies disposées sur les autres meubles complétaient l'ensemble. Il y n'y avait pas de décorations sur les murs ou de bibelots posés sur les meubles, cependant il se dégagait de la pièce une atmosphère chaleureuse, quoiqu'un peu austère.

Le Lieutenant Tulum posa la bouteille de vin sur la table, et Caden fit asseoir ses invités dans deux fauteuils disposés devant la cheminée. Il attrapa ensuite un tabouret pour se placer en face d'eux, près du feu.

- Je viens de faire du thé. Vous en voulez ? demanda-t-il.

Les deux soldats répondirent par la négative.

- Dommage, vous ne savez pas ce que vous ratez. Bon, Lieutenant Tulum, que puis-je faire pour vous ?

- Je commande une troupe de soldats royaux dont la mission est d'aller vaincre un monstre tapi dans votre forêt un peu plus au Sud. Nous aimerions que vous nous aidiez à la vaincre.

- Un monstre, dites-vous. Quel genre de monstre ? demanda Caden.

- Il s'agit d'un dragon. La bête terrorise la région, et le Roi a ordonné qu'on lui rapporte sa tête.

- Qu'est-ce qui vous fait croire que je peux vous être utile ? fit Caden, dubitatif.

- Au village, les gens affirment que vous pouvez les soigner, répondit Legar. Est-ce vrai ?
- Je sais soulager les douleurs avec les plantes, et nettoyer les plaies, mais rien de très miraculeux.

- Pourtant les habitants de Netar disent que vous êtes doué, insista le Capitaine. Et même que vous savez manier l'épée.

- C'est possible...

- Viendrez-vous avec nous, alors ? demanda Tulum.

- Non, dit simplement Caden.

- Non ? fit Tulum, surpris.

- Non, répéta Caden.

- Mais...pourquoi ça ? bredouilla le Lieutenant.

- Vous me demandez de quitter ma maison pour aller risquer ma vie en affrontant un des animaux les plus dangereux de Guéron. J'ai déjà eu mon lot d'aventures, et je ne souhaite pas recommencer à courir les routes à la poursuite de je-ne-sais-quel monstre, surtout aux côtés de soldats de Linis.

- Vous osez dire non à des Soldats de la Garde d'Elite ? s'emporta Legar.

Il se leva brusquement. Caden resta assis sur son tabouret, et dit calmement :

- Je croyais que vous ne vouliez pas de moi.

- Capitaine Legar ! intervint Tulum.

Mais l'officier ne lui prêta aucune attention.

- Vous n'avez pas le choix, Caden, continua Legar sur le même ton. Vous devez obéir en toute circonstance aux Soldats du Roi comme si leurs ordres venaient du Roi Linis en personne.

- Capitaine Legar, vous vous trompez. Vous n'avez aucune autorité sur moi. Il y a bien longtemps que Linis s'est désintéressé de cette région, et qu'il a perdu toute influence ici.

- Vous nous suivrez, de gré ou de force ! cria Legar, tout en posant sa main sur le pommeau de son épée.

- Et qui va m'y obliger ? demanda Caden avec un sourire. Vous peut-être ?

- Taisez-vous !

Le soldat dégaina son épée et pointa son extrémité vers la gorge de Caden. Ce dernier se leva lentement, son sourire ayant disparu de sa figure.

- Personne ne me menace dans ma maison, Capitaine, dit gravement Caden. Je vous demande de sortir d'ici immédiatement.

- Je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous ! Maintenant suivez-nous ou vous le regretterez.

Caden secoua la tête.

- Non, je ne crois pas. Je vous ai donné une chance de vous en sortir sans dommages, Capitaine, mais vous venez juste de la laisser passer.

Caden tendit son bras gauche en direction du Capitaine, et celui-ci se retrouva violemment projeté contre un mur de la pièce. Il réussit cependant à conserver son épée en main. Le Capitaine tenta de se relever, mais un nouveau geste de Caden l'envoya vers la porte d'entrée, qui s'ouvrit toute seule pour lui laisser le passage, et Legar se retrouva face contre terre à l'extérieur de la maison, tachant son uniforme dans la boue encore fraîche du chemin. Dans l'étable, le cheval poussa un hennissement.

Lorsque Legar se remit debout, il se retrouva face à Caden, qui venait également de sortir. Le jeune homme claqua des doigts, et une épée à la lame sombre apparut dans sa main. Immédiatement, il se mit en position défensive, attendant la première attaque de son adversaire.

Legar leva son épée bien haut et chargea avec un hurlement terrifiant. Les armes des deux protagonistes s'entrechoquèrent avec violence. Le soldat tenta de fouetter les jambes de son adversaire, mais celui-ci, plus rapide, esquiva l'attaque et riposta. Caden entailla le bras droit de Legar, qui se replia vivement. Il revint cependant à l'attaque rapidement, et sa blessure sembla lui donner une force supplémentaire. Legar se battit comme un lion, mais il fut rapidement évident que Caden avait des talents de bretteur supérieurs. Il arriva un moment où Legar ne put que subir les attaques de Caden, tant elles étaient rapides et bien placées. Finalement, dans un mouvement presque invisible à l'œil, Caden arracha l'épée de Legar et, d'un coup de talon bien placé, le fit

trébucher et tomber en arrière. Le soldat s'étala à nouveau dans la boue, son épée atterrissant plus loin sur le sentier.

Caden, menaçant, s'avança vers lui, et lui posa la pointe de son épée sur la carotide. Après une poignée de secondes qui parurent à Legar durer des heures, il retira son arme, et la fit disparaître.

- Debout ! dit-il d'une voix sombre.

Le soldat s'exécuta. Il était évident qu'il était furieux de ne pas avoir vaincu son adversaire qui semblait pourtant bien plus jeune que lui.

- Partez maintenant ! fit Caden, une pointe de colère dans la voix.

Tulum venait d'apparaître sur le pas de la porte. Son second, désarmé et couvert de boue, lui jeta un coup d'œil.

- Allez m'attendre au village, dit le Lieutenant fermement à Legar.

Visiblement, le Lieutenant non plus n'était pas content de l'accès de colère de son subalterne.

Legar ramassa son épée, et, jetant un regard lourd de menaces en direction de Caden, sortit de la clairière par le sentier.

- Je suis désolé pour la conduite inqualifiable du Capitaine Legar, s'excusa Tulum, quand Caden revint vers la porte de sa maison.

Le jeune homme entra pour se nettoyer un peu, et tout en se lavant les mains, dit :

- Vous n'avez pas à vous excuser. Vous n'êtes pas responsable du comportement des autres, même s'ils doivent vous obéir.

- Je suppose qu'après ce qui vient d'arriver, vous êtes encore moins enclin à nous aider à vaincre le dragon ?

- Je n'ai pas changé d'idée, je refuse de risquer ma vie pour le Roi.

- Très bien, je comprends. (Tulum fit un pas vers la porte, puis se retourna) Même si vous savez que nous n'en reviendrons certainement pas vivants ?

Caden secoua la tête.

- Je suis désolé, mais vous devrez affronter le monstre seuls.

Tulum fit mine de sortir.

- Lieutenant ! le rappela Caden. Vous pouvez remporter votre bouteille de vin.

Le soldat resta coi.

- Non pas que je n'apprécie pas l'attention, continua Caden, mais j'ai pour habitude de ne jamais boire d'alcool. J'aime avoir les pensées claires en toutes circonstances.

Tulum mit un certain temps avant de comprendre.

- Il...il le savait !

- Ne vous inquiétez pas, le rassura l'autre en souriant, Atril fait ce coup à tous les nouveaux venus. A chaque fois, il vend sa bouteille la plus chère, cela lui permet de vider son stock.

- Je vais m'occuper de lui... Ah, oui ! Si vous changez d'avis, notre compagnie part demain à l'aube. Si vous souhaitez nous rejoindre, vous pourrez encore le faire.

- J'y réfléchirai, mais j'en doute.

- Au revoir, alors.

- Que la route vous soit favorable, Lieutenant. Prenez garde à vous...